

TOUT CE QUE LE CIEL PERMET (1955)
de DOUGLAS SIRK
avec JANE WYMAN ROCK HUDSON AGNÈS MOOREHEAD
images RUSSELL METTY

Une histoire simple qui possède la force des grandes tragédies. L'amour que partage le jardinier et la riche veuve esseulée est en effet aussi simple que fulgurant, et les mesquineries de ceux qui tentent d'empêcher cet amour semblent relever d'un complot universel et machiavélique.

Le cinéma de Douglas Sirk (Écrit sur du vent - La ronde de l'aube - Le temps d'aimer et le temps de mourir - Le mirage de la vie) s'embarrasse peu de psychologie et les sentiments qui habitent ses protagonistes sont immuables. Pour cela il faut briser les barrières sociales et morales afin de vivre pleinement au plus près de son âme. Et ce retour aux sources, ce chemin vers le cœur ne peut s'accomplir que dans la révélation de la beauté du monde...de la nature.

Cette philosophie est héritée de l'écrivain américain Henri David Thoreau. (Walden est le livre de chevet du jeune jardinier).

C'est cette lumière qui rentre dans le film, qui brûle les yeux et décharne le mélodrame jusqu'à le laisser nu, dans son plus simple et rutilant appareil. La superbe photo de Russell Metty, indissociable des grands films de Sirk, éclabousse l'écran de ses couleurs primaires et semble retrouver la pureté originelle du monde. Jamais la neige n'a semblé aussi immaculée et les feuilles d'automne aussi dorées. Cette lumière est d'autant plus belle qu'elle semble émaner du personnage principal. Ce qui frappe c'est la fondamentale vérité du rôle tenu par Jane Wyman. Si tous ses reflets dans les miroirs renvoient d'elle une image forgée par les conventions sociales ; il lui faudra alors briser cette image afin de s'en libérer. Et c'est seulement à ce moment que le miracle final pourra enfin avoir lieu.

Comme toujours Douglas Sirk crée un langage cinématographique unique, prêt à rendre au plus près la vérité du cœur.

Une loi supérieure anime les êtres et les dépasse. Il y a dans ses films un signe que l'homme voit ou ne voit pas et qui, en fonction de son ressenti, va alléger ou appesantir son destin.